

SUD RAIL

400€ par mois pour chaque cheminot-e, c'est possible !

Des chiffres qui le confirment !

400€ mensuels pour 148000 cheminot-e-s, cela représente 710 millions d'euros. Cela peut sembler beaucoup mais à l'échelle de la masse salariale globale de la SNCF qui est de plus de 9 milliards, cela représente environ 7,7%.

Les informations dont nous disposons montrent que l'enveloppe que la direction va mettre sur la table serait d'environ 450 à 480 millions d'euros pour les NAO de décembre 2022. Si on rajoute à cela les 250 millions budgétés pour l'individualisation (*Gir / la prime / objectifs*), cela donne entre 700 et 730 M€ !

On voit donc que 400€ par mois et par cheminot-e, c'est possible, il suffit juste de changer la politique d'individualisation de la direction !

Le 7 décembre, ne laissons pas la direction partir avec notre argent !



Des augmentations en sommes uniformes... une mesure de justice sociale !

La fédération SUD-Rail réclame depuis toujours des augmentations en sommes uniformes pour favoriser les salaires des agents de la production et ainsi compenser le déséquilibre en faveur des plus hauts salaires qui est le principe même de l'augmentation en pourcentage. Pour un agent d'exécution dont le traitement est de 1400€, 4% d'augmentation, c'est 56€, pour un cadre à 4000€, c'est 160 soit presque 3 fois plus !

Une inflation galopante à compenser intégralement !

Les prix du quotidien s'envolent bien au-delà du niveau global d'inflation de 6,2% annoncé en octobre. Sur la même période, l'alimentation a vu ses prix croître de 11,8%, les produits frais de 16,9%, l'énergie de 19,2%. Les prix de la viande explosent (28,57 %), tout comme ceux de l'essuie-tout (23,48 %), des pâtes (20,36 %), du beurre (16,56 %) et des œufs (14,86 %) ... Sans parler de la hausse des loyers. **C'est pour cela que l'ensemble des éléments de rémunérations doivent être augmentés (Allocations, indemnités, EVS ...)** !

Et pour les contractuel-le-s ?

La direction doit arrêter d'opposer les cheminot-e-s aux statut et les contractuel-le-s, et donner les mêmes Droits pour tous. Pour les agents contractuel-le-s, cela commence par l'équivalent de la PFA, un treizième mois !

Négociations Salariales : Une semaine sous haute tension à la SNCF !

La mobilisation historique des contrôleurs/ses ce weekend a démontré que les cheminotes et cheminots, comme des milliers de salarié-es dans ce pays (*RATP, Sanofi, réseaux de bus, Education Nationale, ...*) étaient déterminé-es à se faire entendre face à des directions d'entreprise et au gouvernement qui se refusent toujours à partager les richesses produites et qui accumulent les records de dividendes. A la SNCF, à partir de mercredi, de nouvelles négociations vont s'ouvrir ; les patrons de la SNCF peuvent encore éviter une généralisation du conflit pour cette fin d'année.

Le 7 décembre, les cheminot-es veulent l'argent de leur travail !



Alors que le PDG de la SNCF pensait que la question des salaires n'allait plus être évoquée à la SNCF en 2022, les dernières mobilisations dans le secteur ferroviaire l'ont obligé à avancer les négociations prévues initialement début 2023. Mercredi, au siège de la SNCF, va se tenir une table ronde Salaires avec l'ensemble des fédérations cheminotes. Les fédérations SUD-Rail, CGT et CFTD, appellent les cheminot-es à mettre sous pression cette négociation ; un préavis de grève a été déposé !

Des bénéfices et une inflation record...

Nous voulons des augmentations records !

Nous le savons, la SNCF va annoncer, en cette fin d'année, des résultats records, très largement supérieur à 2 Milliards d'euros. Elle doit maintenant prendre de nouvelles mesures pour compenser la perte du pouvoir d'achat et augmenter les salaires de celles et ceux qui sont utiles pour la société en faisant tourner ce service public ferroviaire malgré toutes les difficultés actuelles. La question de l'emploi pour 2023 est aussi sur la table. Avec les bénéfices affichés, tout cela est non négociable !

Grèves pour les fêtes de fin d'année ?

La direction SNCF a toutes les cartes en main pour les éviter.

Il aura fallu une mobilisation historique chez les contrôleurs/ses et la suppression de centaines de TGV pour que la SA SNCF Voyageurs reprenne le chemin des négociations. Une table ronde est fixée au jeudi 8 décembre ; les négociations porteront sur les revendications construites par le collectif national des contrôleurs, appuyé par les fédérations qui soutiennent ce mouvement.

Des métiers en souffrance...

Du côté de la filière circulation, un préavis de grève a été déposé par SUD-Rail depuis plusieurs semaines pour contraindre la direction à respecter ses engagements pris en mai dernier. Après les ASCT, ce sera au tour de SNCF Réseau d'organiser une table ronde vendredi 9 décembre. La colère est si importante dans cette filière, que beaucoup de trains pourraient rester à quai. Côté Matériel, ce n'est guère mieux tant la direction traîne les pieds pour avancer sur des mesures réclamées depuis la grève de Chatillon. En sous-effectif chronique, avec des programmations précaires et sans possibilité de congés, victimes d'Orion et de la productivité, les ADC sont aussi au bord de la crise de nerfs ... Avec la question des retraites qui se profile, la direction SNCF doit prendre la mesure de ces colères et immédiatement apporter des réponses qui ne pourront plus être celles du mépris.

La fédération SUD-Rail se tient prête à négocier sur la base des revendications des cheminots, pas du calendrier patronal. Il est encore possible d'éviter une fin d'année explosive !